

Les modèles de valorisation dynamiques d'une firme, dont celui de la création de valeur actualisée (EVA[®]), sont aujourd'hui les plus utilisés par les analystes financiers. Il s'agit d'évaluer la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité supérieure au coût de ses ressources. Or, dans l'actualisation des flux de création de valeur ultérieurs, les experts postulent généralement que le taux de création de valeur se maintiendra au même niveau sur un horizon infini. Il est évident que cette hypothèse est loin de retranscrire la réalité, elle omet la dépendance aux forces concurrentielles intervenant dans l'industrie en général et sur l'entreprise en particulier. Est-ce alors pertinent de considérer qu'au-delà de la période de prévision explicite, les nouveaux investissements offriront une rentabilité identique ? En effet, cette dernière peut dans un premier temps croître avant de diminuer invariablement, ou bien décroître directement sous le joug de forces concurrentielles. Le monde des affaires regorge de toutes les éventualités. Une méthode moderne d'évaluation, plus réaliste, prenant en compte la politique future de l'entreprise quant à gérer sa compétitivité, nous oblige ainsi à anticiper l'évolution future du taux de création de valeur. Le concours de la géométrie analytique permet de la modéliser par différents profils répondant à la logique stratégique. La valeur terminale de la firme, qui monopolise la majeure partie de la valeur totale de la firme, pourra ainsi être quantifiée plus justement.